

FOOTBALL

À J-5 DE L'EURO-2016

La France sous la menace du ciel,
de grèves et d'attentats

Inondations, grèves, menaces d'attentats : à cinq jours de l'Euro-2016 de football, l'atmosphère était lourde dimanche en France, où seule une victoire des Bleus dans leur dernier match de préparation a apporté un peu de «sérénité».

«La fête malgré tout...», titre en une le *Journal du Dimanche* (JDD) sur une photo, où figurent des policiers d'élite, sous la pluie, devant le Stade de France. Des inondations, provoquées par des pluies torrentielles, ont fait quatre morts en une semaine dans la région parisienne et le centre du pays, et causé entre 600 millions et deux milliards d'euros de dégâts selon les assureurs. «On n'a pas besoin de ça actuellement, avec les grèves à répétition, le plan Vigipirate (d'alerte anti-attentat), toutes les autorités sont déjà sur le pont», commente Pascal Derby, 62 ans, en observant les flots tumultueux de la Seine à Paris.

La capitale française, où le coup d'envoi de l'Euro sera donné vendredi soir, a échappé au pire: la Seine est montée à son plus haut niveau depuis 1982, mais a amorcé sa décrue samedi sans causer de dommages sérieux.

Hier, la décrue s'y confirmait. Le fleuve, dont les berges restent recouvertes d'eau, n'était plus qu'à 5,77 mètres au-dessus de son niveau de référence, contre un pic de 6,10 m. Mais la vigilance restait de mise en aval du fleuve: la moitié de la Normandie (nord-ouest) a passé la nuit en état d'alerte maximale (rouge) avant de revenir à un seuil intermédiaire (orange) dimanche. Ailleurs, l'heure était au pompage et au nettoyage. Sur une autoroute inondée, 35 dépanneuses étaient au travail pour dégager 300 véhicules abandonnés face à la montée des eaux. Dans les maisons, les sinistrés frottaient et triaient, dans l'espoir de sauver une partie de leurs biens.

«Incompréhensible»

Au nom de la «solidarité» avec ces victimes, le Premier ministre Manuel Valls a tenté samedi de convaincre les cheminots en grève depuis mardi de reprendre le travail. Cette action, illimitée, est



La sécurité, souci principal d'organisateur de l'Euro-2016.

«totalement incompréhensible» dans les zones inondées, a-t-il plaidé. Le gouvernement socialiste, soucieux de déminer un conflit qui pourrait perturber les transports entre les dix villes hôtes de la compétition, avait déjà appelé les grévistes à faire preuve de «responsabilité» à l'approche de l'Euro. Ses appels sont pour l'instant restés vains.

Seule une moitié des trains grande ligne circulait dimanche. Pire, les pilotes de la compagnie nationale Air France prévoient de faire grève du 11 au 14 juin.

Ces grèves portent sur des revendications catégorielles mais se greffent sur une vaste fronde contre une réforme du code du travail, qui suscite depuis trois mois des manifestations émaillées de violences, des blocages et des actions coup-de-poing.

Pour l'instant, le gouvernement et ses détracteurs campent sur leurs positions et une grande manifestation est prévue le 14 juin à Paris.

Pas de risque zéro

La poursuite de cette fronde inquiète des forces de l'ordre déjà extrêmement sollicitées depuis les attentats du 13 novembre à Paris (130 morts). La France, qui est en état d'urgence, a déployé d'importants moyens pour éviter une

répétition de ce drame pendant l'Euro. Plus de 90.000 policiers, gendarmes et agents de sécurité privés vont être déployés pour protéger les stades et les fans-zones, où sont attendus quelque sept millions d'amateurs de football.

«Notre objectif est que l'Euro soit une grande manifestation festive, mais nous devons la vérité aux Français. (...) 100% de précautions, ce n'est pas le risque zéro...», a déclaré récemment le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Une polémique la semaine dernière sur la sélection nationale avait achevé d'assombrir l'humeur des Français.

Ecarté des Bleus après son inculpation dans une affaire de chantage à la sex-tape contre un coéquipier, la star Karim Benzema avait accusé le sélectionneur Didier Deschamps d'avoir «cédé à la pression d'une partie raciste de la France».

En gagnant (3-0) contre l'Ecosse samedi soir, les joueurs de l'équipe de France ont apporté un peu de «sérénité» dans cette drôle d'ambiance, a relevé Didier Deschamps. Maintenant, «il faut qu'ils se concentrent sur la compétition, qu'ils ne se laissent pas perturber, emporter par le reste», a confié au JDD le Président François Hollande, qui doit leur rendre visite dans la soirée.

ELLE DISPUTERA LE
MATCH D'OUVERTURE
FACE AUX BLEUS

La Roumanie,
première sélection
étrangère
en France

La sélection de Roumanie, qui disputera le match d'ouverture de l'Euro-2016 le 10 juin au Stade de France face aux Bleus, est la première à avoir rallié la France hier, selon une publication sur les réseaux sociaux.

Les Roumains, basés à Orry-la-Ville, au nord de Paris, ont atterri à l'aéroport Charles-de-Gaulle peu après-midi heure locale, selon une photo publiée sur le compte officiel de leur sélection sur Twitter, avant de rallier leur camp de base.

D'autres sélections doivent arriver dimanche, outre l'équipe de France, de retour dans son camp de base de Clairefontaine après sa victoire 3-0 face à l'Ecosse samedi, et qui recevra en fin de journée le président de la République, François Hollande.

L'Irlande du Nord doit aussi arriver dimanche à Lyon, puis la Russie et le pays de Galles, qui arrivent dans la soirée respectivement à Roissy et à Dinard, en Bretagne.

Les arrivées des sélections nationales s'échelonneront ensuite jusqu'à jeudi, date de l'arrivée du Portugal, qui dispute un match amical à Lisbonne mercredi face à l'Estonie.

Parmi les favoris de l'Euro, l'Allemagne arrivera mardi à Chambéry, près de Lyon, et l'Espagne, mercredi à La Rochelle (ouest). Quant aux Anglais, ils atterriront dès aujourd'hui au Bourget avant de rallier leur camp de base de Chantilly, au nord de la capitale.

COPA AMERICA 2016

Messi et l'Argentine, affamés
face au tenant du titre

Souvent placée mais jamais gagnante ces dernières années, l'Argentine n'a plus gagné de titre depuis 1993 et sa vedette Lionel Messi, incertain pour le choc contre le tenant du titre chilien ce lundi (19h00 locales, mardi 03h00 à Alger), veut enfin briser la malédiction lors de la Copa America 2016.

Pour le «remake» de la finale de la Copa 2015, à Santa Clara (Californie), l'Albiceleste ne sait pas si elle pourra compter sur Messi.

Son sélectionneur Gerardo Martino entretient le plus grand flou : «Il est possible que sa participation soit décidée au dernier moment», a-t-il admis.

Le quintuple Ballon d'Or n'aborde pas cette Copa du Centenaire dans les meilleures dispositions. Il a rejoint ses coéquipiers vendredi après avoir fait un crochet par l'Espagne jeudi pour comparaître dans son procès pour fraude fiscale. Et surtout, la «Pulga» (littéralement la puce) s'est blessée lors du seul match amical de préparation, contre le Honduras (victoire 1-0) le 27 mai.

Il a reçu un coup de genou dans le dos et a subi «un traumatisme sur la droite de la zone

lombaire et de la cage thoracique». Il s'est bien entraîné, vendredi et samedi, mais à l'écart de ses coéquipiers, sans toucher de ballons.

Messi est très attendu, alors que son équipe reste sur deux finales perdues d'un cheveu: les Argentins sont tombés en prolongation face à l'Allemagne lors du Mondial-2014 (1-0 a.p.), et se sont inclinés aux tirs au but contre le Chili lors de la Copa America 2015 (0-0 a.p., 4 tab à 1).

Savoir faire la différence

A chaque fois, Messi a été excellent dans la compétition, décrochant notamment le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde au Brésil, mais il n'a pas su faire la différence lors du match décisif.

Champion du monde des moins de 20 ans en 2005, champion olympique en 2008, il a aussi tout gagné en club avec le FC Barcelone et il ne lui manque plus qu'une chose: des titres avec la sélection senior. «Ce tournoi est important pour l'Argentine», a-t-il expliqué au magazine américain *Sports Illustrated*. «L'Argentine n'a pas soulevé de trophée majeur depuis (la Copa America) 1993 et il est important que nous mettions fin à cette mauvaise série», a-t-il ajouté.

La Copa America «est un pas important» sur la route du Mondial-2018, «une chance pour nous de prouver que nous pouvons soulever un trophée pour la première fois depuis 23 ans».

L'Argentine devra se mettre toute de suite dans le bain puisqu'elle affronte son plus solide adversaire du groupe D, le Chili: «C'est la revanche de la finale de l'année dernière, une défaite amère pour nous aux tirs au but, vous pouvez être sûrs qu'on sera très motivés pour cette rencontre», a assuré Messi. Argentine et Chili, sauf gros accident, devraient terminer aux deux premières places qualificatives du groupe D, le Panama et la Bolivie ne semblant guère en mesure de les perturber.

Les choses sérieuses commenceront après pour l'Argentine, qui devrait affronter l'Uruguay ou le Mexique en quarts.

GROUPE B

Brésil accroché,
Pérou à l'arraché

Le Brésil et l'Equateur se sont neutralisés 0 à 0 dans le cadre du groupe B de la phase de poules de la Copa America 2016, samedi à Pasadena (Californie). Dans le même groupe, le Pérou s'était imposé devant Haïti 1 à 0. Pour le compte de la deuxième journée de ce groupe qui se déroulera mercredi, le Pérou affrontera l'Equateur. Les Haïtiens, eux, auront la tâche difficile lors de la deuxième journée, puisqu'ils vont croiser le fer avec les stars du Brésil.